

entreprendre un programme élargi, a remis sa démission. M. Carneiro, président du Bureau exécutif, et M. Rikorikar (Yougoslavie), membre du même Bureau, en ont fait autant. Plusieurs délégués, notamment ceux de la Colombie et de la Suisse, ont alors mis tout en œuvre pour que ces démissions ne fussent pas acceptées, mais le directeur général est demeuré inébranlable.

La démission de M. Torres Bodet a causé de la surprise et de la consternation. Certains délégués y ont vu un nouvel indice des tensions et de la désunion qui existent dans le monde. Contrairement aux Nations Unies, l'UNESCO ne compte pas de membre appartenant au bloc soviétique, de sorte que les débats ne pouvaient prendre la tangente du conflit coutumier entre l'Est et l'Ouest.

Au moment de la rédaction de cet article, soit bien avant que prenne fin la session de l'Assemblée générale, la Conférence cherche une solution à la crise. Après le départ du président Radhakrishnan pour l'Inde, l'un des vice-présidents, M. Sharif, du Pakistan, a été choisi comme président par intérim de la Conférence. Grâce à son tact et à sa pondération, il est parvenu à dissiper quelque peu les sentiments d'aigreur qu'avait laissés le débat sur le budget.

Dans l'intervalle, la Conférence poursuit son œuvre de base par l'intermédiaire de ses commissions, notamment de la Commission du programme, qui se subdivise en groupes de travail auxquels elle confie certains domaines d'études. En ce moment, quelques-uns de ces groupes sont assemblés pour discuter diverses questions intéressant les sciences naturelles, les sciences sociales, l'information et l'éducation des masses; ils seront appelés ensuite à soumettre leurs recommandations à la Conférence.

Après avoir consacré un temps considérable aux problèmes afférents à la section de l'éducation, la Commission du programme a formé un groupe de travail chargé d'étudier le programme et les résolutions proposés et de présenter un rapport à la Commission vers la fin de la semaine. De longues heures ont été accordées à l'examen détaillé de plans de mise en œuvre du programme éducationnel de l'UNESCO. Ce nous a été un encouragement d'entendre les paroles de M. Muang Pin Malakul, de Thaïlande: « C'est dans le domaine de l'éducation que la philanthropie peut être le plus féconde. L'éducation demeure le fondement d'une paix durable. » Il nous rappelle que les grandes choses ne se font pas en vitesse. « L'éducation est une entreprise de longue haleine et le résultat d'une lente gestation. L'enseignement ressemble à la culture des orchidées. Il y faut du temps, mais sur la tige s'épanouit un fleur plus belle que toutes. Souhaitons que nos efforts portent des fruits précoces. »

Entre les séances, ainsi que le midi, à la Maison de l'UNESCO, les délégués s'appliquent à recueillir des renseignements de première main. Certains, par exemple, visitent le centre documentaire et discutent avec M. Vranek les problèmes que pose la distribution des documents. Au déjeuner, dans un restaurant voisin, on nous explique le système des bons d'entraide. La maquette des locaux permanents de l'UNESCO, en montre dans la galerie de la Maison, retient l'attention des visiteurs.

Au sixième, on projette une série de films intitulés « Connaissance du monde ». La bande canadienne, qui a pour titre « Arbre généalogique », illustre les origines de la population du Canada et l'apport culturel et social de chaque groupe ethnique. Parmi les autres films, je relève les suivants: « Enfants de Hollande », où l'on voit se dérouler l'éducation, les jeux et la vie des jeunes Néerlandais; « Antarctica 1948 », évocation d'une expédition australienne dans l'Antarctique, et un autre film consacré aux principaux volcans du Japon.

Une exposition d'un intérêt tout particulier illustre le travail qui s'accomplit à Patzcuaro (Mexique) en matière d'instruction élémentaire. Photographies, affiches et manuels à l'usage des nouveaux initiés nous retracent la genèse des efforts tentés pour apporter les lumières de l'instruction à une région qui comprend 20 villages et une population de 10.000 habitants. Des textes de lecture facile ont été publiés sur l'hygiène, l'agriculture et le civisme. Dans cette région, 10 p. 100 des gens